

THÉÂTRE ■ La pièce phare d'Eugène Ionesco relookée par Helios Perdita

# La cantatrice décoiffe le public

Prenant à bras-le-corps l'absurde d'Eugène Ionesco, la compagnie Helios Perdita a livré, mardi, une version hirsute de *La Cantatrice chauve*. Exubérances au rendez-vous pour se jouer d'un théâtre orthonormé.

Julien Bachellerie

**P**rotagonistes de *La Cantatrice chauve*, les Smith et les Martin, la bonne et le pompier ont pris des couleurs à travers la mise en scène audacieuse de la compagnie Helios Perdita.

Un Eugène Ionesco rehaussé d'un (plusieurs) ton(s) avec le parti pris réussi d'une dramaturgie de l'in vraisemblable, accentuée et jouée sur le fil : costumes chatoyants dans le multicolore, jeu d'acteurs à la frontière du burlesque, dérapages dans l'exubérance maîtrisée...

Des choix scéniques pour mieux rendre grâce au dieu Absurde, célébré sur l'autel d'une narration désarticulée, d'une logi-



**DÉPOUSSIÉRÉE.** Exubérances et mise en scène survoltée : les cinq acteurs ont offert à *La Cantatrice Chauve* d'Eugène Ionesco un dépoussiérage coloré.

que retournée comme un gant. Les Smith, en attendant les Martin dans leur salon relooké très 70's, multiplient les poncifs domestiques jusqu'à plus soif. Le couple Martin, au terme d'un dialogue abra-cadabrant, découvre qu'il habite la même ville, le

même appartement et partage le même lit ! La bonne, figure fantomatique et masquée, parachève quant à elle le côté évanescent de chacun des personnages et de l'irrationnel des situations.

Dans la lignée de Jean-Luc Lagarce, qui avait

dans sa mise en scène accentué le non-sens constitutif de la pièce, Helios Perdita a trouvé un juste équilibre entre scénographie morne et outrances scéniques trop criardes. Un bain de Jouvence pour le texte et un bonheur pour les zygomatiques ! ■